

Gestion du comportement des enfants en FLS

Par Julie Dotsch

Les enfants qui entrent en garderie ont des comportements variés. Certains peuvent se montrer agressifs (ils frappent les autres ou jettent les jouets) alors que d'autres peuvent devenir très passifs et n'arrivent pas à se mettre à jouer. Ce sont les familles qui peuvent le mieux expliquer les raisons du comportement d'un enfant.

RAISONS DE LA CONDUITE INAPPROPRIÉE

La conduite inappropriée n'est souvent pas délibérée, surtout chez les jeunes enfants. Les enfants peuvent avoir du mal à contrôler leur comportement s'ils sont fatigués, s'ils ont faim, s'ils sont anxieux ou trop excités, ou s'ils s'ennuient. Ils imitent parfois des comportements qu'ils ont observés chez leurs aînés ou à la télévision. Il se peut qu'ils se sentent à l'étroit ou qu'ils veulent attirer l'attention. Ils sont peut-être sous l'effet de la mauvaise humeur de l'un de leurs parents ou d'une situation tendue à la maison. Parfois, ils ne peuvent simplement pas faire face à la situation. Ils peuvent aussi se sentir frustrés à cause de la barrière de la langue.

Angoisse de séparation, choc culturel et traumatisme

On peut alléger l'angoisse de l'enfant et réduire les risques de réactions extrêmes (p. ex. vomissements, hurlements, gesticulations) en veillant à ce que la séparation d'avec les parents s'effectue graduellement et avec douceur. En adoptant une routine bien définie et en veillant à ce que les membres du personnel restent les mêmes, on facilitera les choses à l'enfant en lui permettant d'anticiper les événements, ce qui le mettra à plus à l'aise. Dites aux parents combien il est important que la séparation se fasse graduellement. Les traumatismes et le choc culturel ou l'angoisse de la séparation extrêmes peuvent aussi causer des comportements bizarres (p. ex. l'enfant se blesse lui-même, il

devient complètement rigide et ne réagit plus aux sons). Certains enfants ne peuvent même pas tolérer le contact visuel, et les éducatrices et éducateurs doivent chercher des moyens de hausser leur niveau de confort.

À quoi s'attendre

Il est sage d'observer les parents dès le début du programme pour voir comment ils réagissent au comportement de leur enfant. Demandez-leur comment l'enfant se conduit à la maison. Dans certaines cultures, les enfants qui commencent à marcher sont vus comme des bébés et sont laissés à eux-mêmes alors qu'ailleurs, les enfants sont encouragés très tôt à se prendre en mains.



Il arrive que les frères et sœurs aînés soient en position d'autorité et s'occupent des plus jeunes. Ce sont parfois les grands-parents ou le père qui détiennent l'autorité suprême alors qu'ailleurs ce sont les mères. D'autres familles peuvent avoir fait appel à une nourrice ou une autre aide pour s'occuper des enfants pendant que les parents travaillent, et elles n'ont pas fermement établi leur propre autorité.

ÉTAPES À SUIVRE POUR GÉRER LES COMPORTEMENTS DIFFICILES

- 1. Analysez vos échanges avec l'enfant.** Remettez votre propre impartialité en question. Vous attendez-vous à des difficultés? Que fait l'enfant pour attirer votre attention?
- 2. Observez l'enfant de près.** Quand est-il à son meilleur? Que se passe-t-il juste avant les difficultés? Quelle est la gamme de réactions de l'enfant (p. ex. il mord, il bat ou pousse les autres)?
- 3. Modifiez l'environnement.** Si l'enfant présente un comportement agressif ou hyperactif, retirez les objets dangereux de la salle. Donnez beaucoup de temps au jeu actif. Aménagez des espaces protégés pour ceux qui ne sont pas à l'aise avec cet enfant très actif. Essayez de trouver des moyens de faire dormir les autres quand l'enfant a un besoin d'activité supplémentaire. N'attendez pas de l'enfant qu'il puisse supporter beaucoup de structure (p. ex. rester assis le temps d'un cercle de 20 minutes). Trouvez-lui plutôt quelque chose à faire.
- 4. Renseignez-vous auprès de la famille.** La famille connaît-elle ce genre de difficultés de comportement à la maison? Ces comportements durent-ils depuis longtemps? Quelles sont les limites imposées à l'enfant à la maison? Sont-elles imposées avec régularité? Sont-elles réalistes? Y a-t-il d'autres signes de traumatisme ou de choc culturel? Que fait l'enfant à la maison pour attirer l'attention? Apprenez quelques phrases clés dans la langue maternelle de l'enfant pour alléger le choc culturel.
- 5. Surveillez l'enfant.** Ne relâchez pas votre surveillance. Arrangez-vous si possible pour que la même gardienne reste avec l'enfant. Si un enfant fait montre d'agressivité extrême, surveillez-le quand il s'approche des autres pour les protéger en cas de besoin.
- 6. Améliorez les échanges de l'enfant avec les autres.** Montrez à l'enfant le comportement désiré. Donnez l'exemple de la façon de parler pour commencer à jouer. Organisez une activité intéressante pour l'enfant qui attirera les autres et encouragez les échanges. Surveillez le visage de l'enfant et la façon dont il se tient pour observer sa réaction quand les autres s'approchent.
- 7. Aidez l'enfant à développer sa capacité d'écoute.** Utilisez le langage comme un jeu et de façon positive, avec beaucoup de gestes, d'animation et de démonstration, mais limitez le nombre de mots utilisés pour éviter l'épuisement. Fermez le lecteur de CD et supprimez les autres bruits pour faciliter l'écoute. Utilisez le langage pour décrire ce que vous allez faire (p. ex. « Maintenant, je vais changer ta couche »).
- 8. Utilisez le renforcement positif.** Félicitez l'enfant chaque fois qu'il réussit dans ses interactions avec les autres. Continuez à le féliciter même après que le comportement s'est amélioré. Choisissez des jeux et des activités qui renforcent les aptitudes positives de chaque enfant. Donnez à chaque enfant la chance d'être le centre d'attention le temps d'un moment.



- 9. Travaillez avec la famille.** Parlez régulièrement aux membres de la famille de la façon dont vous gérez la situation et demandez-leur ce qu'ils en pensent. Demandez-leur de vous aider en faisant ce qui suit :
- Expliquer les règles à la maison dans la langue maternelle.
 - Vous tenir au courant de tout problème à la maison.
 - Vous prévenir si l'enfant a été malade ou stressé.
 - Toujours venir dans la classe avec l'enfant pour le rassurer.

À qui s'adresser

Il y a bien des façons pour les éducatrices et

les éducatrices de répondre aux difficultés de comportement des enfants, mais il arrive qu'on ait besoin d'une aide supplémentaire. Si les difficultés de comportement se prolongent et que vos interventions ne semblent pas donner de résultats, il se peut que les problèmes de l'enfant soient plus complexes et nécessitent une intervention thérapeutique. Il est important de parler de ces questions avec les familles pour trouver ensemble ce qu'on peut faire de mieux pour l'enfant. Il faut l'autorisation des parents pour demander à quelqu'un de venir faire une évaluation de l'enfant. Si les parents refusent, vous pouvez vous adresser à un organisme spécialisé dans les besoins particuliers des enfants pour des conseils d'ordre général. Ne nommez pas l'enfant, mais demandez ce qu'il est possible de faire pour améliorer la situation.

Julie Dotsch est conseillère sur la diversité en éducation de la petite enfance dans son entreprise One World. Elle est bien connue dans la communauté pour ses ateliers interactifs et ses connaissances spécialisées sur les enfants immigrants d'âge préscolaire et leur famille. On peut communiquer avec elle par courriel à oneworld@sympatico.ca

